


SUÈVRES

décembre 2016 - n°8

Journal trimestriel
information municipale

Magazine

A group of seven diverse children are playing on a wooden play structure outdoors. One child is climbing a ladder, while others are sitting on the steps or standing nearby. They are all smiling and appear to be enjoying their time.

Une population
qui augmente
et qui évolue

Entretien des cours d'eau et des fossés
Les temps d'activité périscolaires
Cérémonie des vœux le 6 janvier 2017

SUÈVRES

Infos générales



Attention à la propreté des routes.

Listes électorales

Permanence exceptionnelle, samedi 31 décembre de 10 h à 12 h.

Extincteurs

Savez-vous qu'un extincteur est à disposition dans les hameaux de Suèvres en cas d'incendie.

Fleury : Marie-Thérèse Hahusseau, 10 rue de Fleury, sous le hangar à l'entrée.

Le Terreux : Christian Pitou, 8 rue du Terreux, au sous-sol. **Balâtre** : Claude Berthelot, 21 rue de Balâtre, à droite à l'extérieur du hangar. **Tremblay** : Hubert Hahusseau sur la gauche de la 1ère grange. **Diziers** : Yvonne Bougouin, 16 rue de Diziers, à droite au fond du garage. **Levrault** : Daniel Gandon (échelle + tuyau) et Eric Sallé (extincteur). **Les Grivettes** : Jean-Claude Boutholeau, dans la véranda. **La Bouzie** : Jean-Yves Breton, sous le hangar.

Fleurissement

Remerciements aux personnes qui ont pris l'initiative de fleurir leur maison, leur pied de mur, leur rue. Bravo à l'équipe des agents municipaux pour le nettoyage méticuleux des deux cimetières. Création d'un club de jardiniers avec Jean-Marc Tréhondat et Jean-Yves Lesimple en 2017 : échanges de plantes et de graines, des idées, des conseils. Une première réunion est prévue samedi 7 janvier. Info suivra. Tel : 06.30.38.82.50.

Attention à la propreté des routes

Les déplacements des camions et des engins agricoles par temps humide et pluvieux, entraînent bien souvent des traces de boue sur les routes qui les rendent glissantes. Les conducteurs peuvent être tenus pour responsables en cas d'accident.

Habiter mieux et dépenser moins

Le programme *Habiter Mieux* porté par l'ANAH a pour objectif d'aider les ménages propriétaires de leur logement ayant des difficultés pour se chauffer.

Des aides sont octroyées pour réaliser des travaux d'amélioration énergétique dans le logement (isolation, changement des ouvrants, de chaudière, d'appareil de chauffage...). L'Adil, guichet unique d'informations juridiques, financières et fiscales, vous renseigne et vous guide pour tous vos travaux : conseils techniques et financiers.

ADIL EIE 41 : 02.54.42.10.00.
adileeie41@wanadoo.fr

Le *Défi énergie* est un challenge gratuit, ludique et convivial en équipe d'au moins 5 foyers (entre amis, voisins, famille, collègues...). Il est ouvert à tous : locataire ou propriétaire, logement rénové ou non, maison ou appartement. Cet hiver, tentez de réduire d'au moins 8 % votre consommation d'énergie et d'eau. Pas d'investissement lourd ni de travaux, seulement quelques habitudes quotidiennes à prendre !

Pour rejoindre une équipe ou en former une contactez l'ADIL Espace Info Energie 41.

Contact : 02.54.42.10.22, adil41.org et adileeie41@wanadoo.fr ■



Le cimetière des Noulets à la Toussaint.



**Ville de
Suèvres**

Mairie de Suèvres

Place de la mairie, 41500 Suèvres

Tél : 02.54.87.80.24.

Fax : 02.54.87.80.36

e-mail : mairiedesuevres@wanadoo.fr

site : mairie.suevres.com

SUÈVRES

Le mot du Maire

Cérémonie des vœux
vendredi 6 janvier à 18 h 30 à la MDA

JOYEUSES FÊTES, BONNE ANNÉE À TOUS

*Givre et brouillard au bord de Loire à Suèvres.
Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la
photo est en couleur !*

Mes chers concitoyens

Notre commune a franchi le seuil des 1.651 habitants permanents, auxquels il faut ajouter 64 résidents intermittents, soit un total de 1.715 habitants, chiffres de l'Insee du 6 août 2016 ! D'ici quelques mois, avec le nouveau lotissement du Val-de-Loire (26 pavillons) et celui du Marais de la Prasle (15 pavillons), ce seront près de 150 nouveaux habitants supplémentaires qui arriveront sur notre territoire.

Face à cette situation, de nombreuses questions se posent.

Faut-il favoriser une augmentation importante de la population ou au contraire la maîtriser ? Faut-il permettre l'installation de nouveaux lotissements avec une centaine d'habitants à chaque fois ou au contraire se contenter d'un nombre raisonnable de constructions individuelles nouvelles ? Que peut-on faire pour faciliter l'intégration des nouveaux habitants et les contacts avec les familles sodobriennes installées depuis des générations ? Comment éviter une urbanisation galopante qui risque de transformer radicalement notre commune, comme certains villages alentour, avec les inévitables phénomènes de cités dortoirs, de cohabitation anonyme et d'univers uniformes et sans âme ?

Il me semble que notre village n'a pas vocation à se développer ainsi mais qu'il doit préserver au mieux son identité si particulière avec son patrimoine historique et paysager. L'avenir sera aux communes où il fera bon vivre, celles qui auront su préserver leurs particularités.

Il convient de trouver un équilibre : ni cité dortoir, ni village musée !

Pour cela, les défis sont de taille : ne pas mettre en difficulté notre école qui peut perdre des classes, aider à l'installation de commerces dans le village pour faciliter les échanges entre habitants, réaliser notre maison de santé pluridisciplinaire, initier des aménagements dans le centre bourg pour le rendre plus attrayant et plus commode, mettre en place une politique attractive pour les visiteurs et les touristes.

Notre plan local d'urbanisme (le PLU qui deviendra bientôt intercommunal) prévoit encore plusieurs zones constructibles sur la commune. À nous de maîtriser la pression foncière qui ne manquera pas de s'exercer de plus en plus fortement. Ce sont là de grands enjeux qui nous concernent tous et mobilisent, croyez-le bien, votre équipe municipale.

Philippe Lamoureux

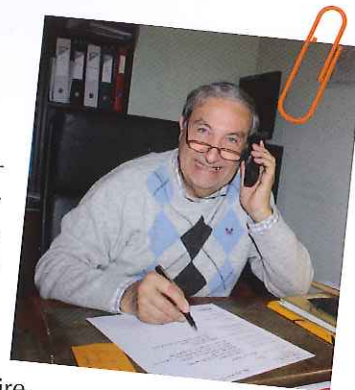
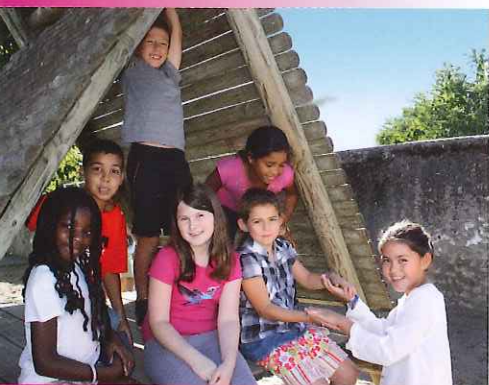


Photo de couverture



Dans la cour de l'école élémentaire Jean-Desjoyeaux : Emmanuelle, Zeyd, Gabin, Louise, Maïssa, Lisa et Violette.

Depuis une vingtaine d'années, la population de Suèvres a changé. Comme dans tous les villages de France, elle évolue vers une plus grande diversité. Pas facile pour les populations de souche et les populations nouvelles de se rencontrer, de se découvrir, d'échanger. L'école, les associations, les fêtes, les commerces sont encore les moyens les plus sûrs... mais pour combien de temps ?

SUÈVRES

Au conseil municipal

Au cours des trois derniers conseils, beaucoup de questions ont traité de l'urbanisme, des bâtiments communaux et de l'avenir de la commune.

Séance du jeudi 8 septembre _____

La Maison de santé : un dossier en attente

• Ce projet de maison de santé pluridisciplinaire (MSP) était inscrit au programme des deux listes en concurrence lors des dernières élections municipales. L'équipe en place prévoit de l'installer au n° 33 rue Lucien Mignat dans les bâtiments annexes de l'ancienne école maternelle. Un architecte est chargé de faire un état des lieux, de dessiner les plans et de repérer les besoins en isolation. L'agence régionale de santé (ARS) a été saisie du projet.

• Le conseil régional devrait prendre en charge le diagnostic énergétique de l'ensemble des bâtiments municipaux. Il s'agit de programmer des travaux qui pourraient amener des économies substantielles d'énergie.

• Le conseil est informé des différents travaux de voirie qui doivent intervenir dès le mois de septembre : parking du terrain de football, parking pour les

enseignants de l'école maternelle, arrêt de bus devant le lotissement de la Tronne, parking devant le cimetière des Noulets et cheminement piétonnier pour y accéder à partir de la rue Jean-Desjoyeux.

Séance du jeudi 13 octobre _____

L'entretien des cimetières à l'ordre du jour

• Les deux cimetières du village font l'objet d'études importantes. À la Prasle, il est procédé à une identification des tombes à l'abandon pour retrouver les descendants des sépultures afin de réutiliser les espaces libérés. Aux Noulets, il est annoncé la fin du chantier du parking.

• L'interdiction effective en 2017 d'utiliser des produits désherbants amène



Le cimetière de la Prasle le 1^{er} novembre 2016.

la municipalité à rechercher des solutions alternatives à la fois pour les rues et pour les cimetières. Des pistes sont évoquées comme celle d'utiliser des plantes vivaces demandant peu d'entretien au bas des murs ou des tombes. Il serait fait appel aux riverains pour leur entretien comme cela se pratique dans de nombreuses communes.

• Une commission a été créée pour étudier le problème des commerces à Suèvres et favoriser leur développement. Comment redynamiser l'activité commerciale, comment susciter l'installation de nouveaux commerces ? La question est complexe et débouche sur celle de l'aménagement du centre bourg et de l'opération « Cœur de village » pour laquelle la commune entend maintenir sa candidature au niveau de la CCBVL. ■

Séance du jeudi 13 novembre _____

« Résidence Val de Loire » ici
41500 SUEVRES
26 Terrains à Bâtir
Surfaces de 510m² à 748m²
Construction libre avec 250m² de shon par lot
CHAMBORD Développement
26, rue de Chambord - 41600 LAMOTTE-BEUVRON
Tél : 02.54.83.07.16 - Port. : 06.24.83.98.67
Site : www.chambord-developpement.com - Mail : chambordmail@orange.fr

MAISONS KERBÉA
02.54.79.27.30
maisons.ericlor
02.54.70.00.00

MAISONS Concept
02.54.788.298

CHANTIER PHENIX

Lotissement Val-de-Loire à côté de celui de la Tronne : 75 nouveaux habitants potentiels.

Urbanisme et avenir de la commune

• Une grande partie du conseil a été consacré à différents problèmes d'urbanisme : parties communes du lotissement de la Tronne, futurs lotissements du Val-de-Loire et du Marais de la Prasle, acquisition éventuelle de jardins situés entre le terrain de loisirs et la rue des Juifs. Cette dernière opération est évoquée dans le cadre d'une étude du CAUE qui vise à créer un sens unique dans le bourg. L'ancien local de la Cochardière a été vendu 31.500 € : la recette pourrait être affectée, entre autre, au parking et aux vestiaires du football. Le conseil décide également de solliciter une aide du Département pour la mise aux normes du hall de la MDA (accessibilité aux handicapés).

SUÈVRES

Entretien des rivières et des fossés

Les récentes inondations ont amené les pouvoirs publics à rappeler les règles élémentaires concernant les interventions sur les cours d'eau et les fossés. La question se pose d'autant plus que Suèvres compte plusieurs rivières et de nombreux ruisseaux.



Sous le pont SNCF de Diziers, mai 2016.

Distinction entre cours d'eau et fossé

Contrairement aux fossés, les cours d'eau sont soumis à une réglementation précise et à une procédure obligatoire pour toute intervention. Il est donc important de les distinguer. Pour simplifier, on estime qu'un fossé est de faible largeur et que l'écoulement de l'eau y est intermittent. À l'inverse, un cours d'eau est souvent plus large et l'écoulement permanent. Il peut y avoir des exceptions : le ruisseau de Fleury est à peine plus large qu'un fossé par exemple et la Petite Loire aux Brûlées est souvent à sec. En cas de doute,

La rue des Moulins, mai 2016.



on peut consulter la cartographie des cours d'eau sur internet (loir-et-cher.gouv.fr, rubrique Politiques-publiques/ Environnement).

Les droits

Le propriétaire d'un terrain riverain est propriétaire du lit de la rivière jusqu'en son milieu. Il peut donc disposer de l'eau dans sa parcelle tant que cet usage n'entrave pas la libre circulation des eaux. On comprend ainsi les problèmes qui n'ont pas manqué de survenir entre les meuniers, les retenues étant indispensables au bon fonctionnement de leurs moulins. La question est d'ailleurs toujours d'actualité : faut-il araser les retenues des moulins ou ménager des passes à poissons ?

Les devoirs

Le droit d'usage est associé à un devoir d'entretien : assurer l'écoulement naturel des eaux, désencombrer le lit des arbres morts ou des débris, élaguer avec discernement les rives, contribuer au bon état écologique de la rivière. En cas de défaillance du propriétaire et



Le ruisseau des Choiseaux par temps normal.



Le ruisseau des Choiseaux en crue, mai 2016.

après les mises en demeure d'usage, la commune ou le syndicat de la Tronne peut y pourvoir d'office, aux frais de l'intéressé...

Les interdictions

Il est interdit d'intervenir dans le lit de la rivière avec un engin motorisé (sauf autorisation exceptionnelle de la DDT), il est interdit de remblayer les berges au-dessus du terrain naturel, il est interdit de débroussailler avec des produits chimiques ou polluants, interdit aussi de déposer des gravats ou d'enlever les sédiments du fond de la rivière, interdit enfin de modifier le profil du cours d'eau, en long ou en travers.

Pour tout renseignement :
Service Eau et Biodiversité de la DDT,
ddt-sb@loir-et-cher.gouv.fr ■

SUÈVRES

Une population qui augmente

Année	Population
1793	1 666
1800	1 761
1806	1 747
1821	1 699
1831	1 956
1836	1 960
1841	1 957
1846	1 940
1851	1 883
1856	1 916
1861	1 919
1866	1 991
1872	1 952
1876	1 956
1881	1 960
1886	2 067
1891	1 995
1896	1 726
1901	1 677
1906	1 637
1911	1 552
1921	1 447
1926	1 410
1931	1 304
1936	1 200
1946	1 205
1954	1 205
1962	1 234
1968	1 244
1975	1 147
1982	1 307
1990	1 360
1999	1 371
2005	1 450
2008	1 464
2010	1 498
2013	1 616
2016	1 715

2.000 habitants en 1880, chute importante au cours de la première moitié du 20^e siècle et remontée fulgurante aujourd'hui.



Une baisse considérable au début du 20^e siècle

Stable au cours des 17^e et 18^e siècles à hauteur de 1.700 habitants, la population de Suèvres connaît une augmentation importante jusqu'à 2.000 habitants au milieu du 19^e siècle avec la révolution industrielle, les premiers chemins de fer, les usines, la croissance, la colonisation. Mais rapidement, à partir de 1900, avec la mécanisation et le regroupement des exploitations agricoles, on assiste à une chute vertigineuse : c'est l'exode rural. Ce phénomène est accentué par l'hécatombe de la guerre de 1914-1918 qui entraîne la mort de 70 hommes à Suèvres et une chute de la natalité sensible jusqu'en 1940.

Une augmentation spectaculaire aujourd'hui

Après la seconde guerre mondiale on assiste au fameux « bébé-boum » qui voit croître la population régulièrement jusqu'à 1.400 habitants. Le village se repeuple. Ce à quoi nous assistons depuis une dizaine d'années est d'une autre nature. Il s'agit de l'urbanisation accélérée des campagnes. Les citadins recherchent la ville à la campagne, à tout le moins les plaisirs d'une ruralité proche de la ville et à moindre coût. En l'espace de 40 ans, à partir du premier lotissement de la Grange aux Dîmes, rue du 19 mars, on a assisté à une augmentation de 350 habitants. Le mouvement se poursuit aujourd'hui avec force. D'ici cinq ou six ans, on pourrait atteindre jusqu'à 1.850 habitants ■

La place de Suèvres en 1917, pendant la guerre de 1914-1918.



16. SUEVRES (L.-&-C.) — Place du bourg

SUÈVRES

Une population qui évolue

Autrefois

Cette carte postale de 1907 montre l'activité vigneronne au hameau de Fleury. À l'époque Suèvres compte 1.637 habitants. C'est un gros village. Il faut l'imaginer sans les constructions neuves d'aujourd'hui. L'activité est essentiellement tournée vers l'agriculture : culture vivrière, céréales, vignes, asperges, élevage, basse-cour. On vit à plusieurs dans les fermes et les maisons : grands-parents, parents, enfants, ouvriers, employés, journaliers... Pendant l'entre-deux-guerres, il pouvait y avoir entre quinze et quarante personnes à table tous les jours dans les grosses fermes. Dans le bourg, c'est une animation permanente avec les artisans (maréchal-ferrant, bourrelier, tonnelier, menuisier, charpentier, charron, sabotier, maçon, meunier...), les commerçants (boucher, boulanger, épicier, aubergiste, couturière...) et les petits

fin du 19^e siècle, puis les deux guerres mondiales au début du 20^e siècle, mettent fin à ce monde fermé. En 1940, le village ne compte plus que 1.200 habitants !

Aujourd'hui

En 2016, plus de cent ans après la carte postale de Fleury, Suèvres compte 1.715 habitants. Et parmi eux des familles nouvelles, d'origine urbaine ou étrangère, des familles recomposées, parfois des mamans célibataires, de jeunes étudiants ou des apprentis qui vivent seuls. On travaille à la ville.



Angiana, Anaïs, Gonidann et Nina dans la cour de l'école Jean-Desjoyeaux en octobre 2016.

Pour voir des enfants jouer dans la rue il faut aller au lotissement de la Tronne. Ils ne connaissent pas le bourg, les bords de Loire, les sources de Diziers. La pêche, le vélo, les cabanes dans les bois, ont été relégués par les consoles informatiques. C'est à la sortie de l'école (où l'on joue encore au ballon et à la marelle), ou bien au ramas-



Les seniors à la chouchoute dansante de la Fnaca le 5 novembre 2016.

nement de la vie. C'est une donnée qui n'existait pas autrefois. Il suffit d'assister au thé dansant de l'AS football ou à la chouchoute dansante de la Fnaca pour s'en rendre compte : simplicité, rire, bonne humeur générale et ambiance du tonnerre ! ■

Les enfants jouent dans la rue au lotissement de la Tronne.



La rue principale de Fleury avec les vignerons et les barriques en 1907.

métiers (laveuse, rempailleur, rémouleur, colporteur, ramasseur de peau de lapin...). La durée de vie est faible et la mortalité infantile importante. On vit entre soi, et c'est toute une histoire, en 1931, quand l'aubergiste Marant embauche Kouassi, un serveur noir, à l'hôtel de la Providence ! L'exode rural et l'industrialisation à la

sage des cars scolaires vers le collège de Mer ou les lycées de Blois, que l'on peut voir la diversité de cette jeunesse nouvelle.

À cela il faut ajouter les seniors, de plus en plus nombreux, avec une espérance de vie de plus en plus grande, qui savent s'amuser, voyager, s'engager dans les associations, profiter plei-

SUÈVRES

Une population de souche

Comme dans tous les villages de France, certaines familles habitent Suèvres depuis plusieurs générations. En voici deux exemples parmi beaucoup d'autres.



Jean-Pierre et Marie-Rose dans leur ferme à Diziers.

Marie-Rose et Jean-Pierre Bourgoïn

Jean-Pierre est né en 1934 à Diziers, Marie-Rose en 1939, issue de la famille Tournois de Laloin. Ils se sont mariés en 1960 et ont toujours habité Diziers. Ils n'ont eu qu'une fille, Christine, mais autour d'eux, la famille est grande et compte quatre générations de Sodobriens : frères, sœurs, cousins, enfants, petits-enfants, arrière petits-enfants. Ils étaient agriculteurs et pratiquaient la polyculture et l'élevage sur des terres très dispersées. Le remembrement de 1971 a permis de les regrouper pour une exploitation plus facile. À l'époque, on comptait une dizaine d'exploitants agricoles dans le hameau. Aujourd'hui, il n'en existe plus un seul !

Ils se souviennent du dépeuplement progressif du hameau et d'avoir été les seuls habitants dans leur rue. Aujourd'hui, ils constatent un retournement de situation : « *La plupart des maisons de Diziers ont retrouvé des habitants. Nos nouveaux voisins travaillent tous en ville, on ne les voit pas beaucoup, mais ça fait une présence, on se sent moins seuls* », se félicite Jean-

Pierre. « *On revoit même des enfants jouer dans la rue. C'est une nouvelle population, des familles recomposées parfois, chacune avec ses occupations. Rien à voir avec le Diziers d'autrefois où tout le monde se connaissait. C'est une bonne chose de voir un village qui vit* », ajoute Marie-Rose.

La famille Tremblin-Trubert-Bourreau-Huguet

Céline, fille d'Annick Bourreau et de Philippe Huguet, petite-fille de Georges et Gisèle Bourreau, épouse d'Arnaud Tremblin dont les parents, frères et sœurs sont originaires du hameau des Landes, sont une illustration de l'union de familles sodobriennes de souche depuis 6 ou 7 générations. Ils évoquent avec plaisir les jeux de leur enfance dans les sablières du bord de Loire, les courses à vélos ou en moby-lette, les parties de pêche près de la cabane d'Alexis, le billard ou le flipper au café Lapainte qui portait bien son nom. S'ils admettent que l'intégration des nouveaux habitants des lotissements n'est pas facile, ils soulignent l'importance de l'école qui permet aux enfants d'établir des contacts. « *C'est une démarche qui doit venir des deux côtés* », estime Arnaud qui rappelle que pour ses enfants, Louis, Marceau et Apoline, il n'y a aucun problème, bien au contraire. ■

Céline et Arnaud Tremblin, leurs enfants, Louis, Marceau, Apoline, et leurs parents Annick et Philippe Huguet.



SUÈVRES

Une population nouvelle

Attirée par la tranquillité du village et la proximité de Blois, une nouvelle population s'est installée depuis une dizaine d'années à Suèvres dans les nouveaux quartiers mais aussi dans les maisons anciennes du bourg.

La famille Rassoulou

Mohamed et Sakina Rassoulou sont d'origine malgache, de Diego-Suarez exactement. Ils sont arrivés à Orléans en 1988, puis se sont installés à Blois dans la ZUP. Ils travaillent tous les deux à l'hôpital de Blois. Depuis 2011, ils habitent une maison dans le lotissement de la Tronne avec leurs trois grands garçons : Geoffray 23 ans, Steven 18 ans, Steni 17 ans. « *Nous avons eu le coup de cœur pour Suèvres. Nous cherchions une maison tranquille, proche de notre lieu de travail avec un accès facile vers Orléans où nous avons de la famille* », confie Mohamed qui se sent bien intégré dans le quartier même si les contacts avec les voisins sont peu nombreux. Ils participent à la fête du quartier au mois de mai et leurs fils Steven et Steni jouent au football à Mer et à La Chaussée-Saint-Victor. Ils sont reconnaissants à la municipalité de Suèvres et au camping de la Grenouillère qui leur ont trouvé un logement provisoire quand ils ont été victimes d'un incendie accidentel dans leur maison au printemps.



La famille Rassoulou : Steven, Sakina, Steni, Mohamed.

Audrey et Cédric Gollion

Audrey a 25 ans, elle est préparatrice en pharmacie à Cellettes, Cédric a 31 ans, il est pharmacien à Blois. C'est leur troisième année à Suèvres dans une maison du lotissement de la Tronne. « *Nous avons eu la chance de reprendre cette maison. Elle était dans un état impeccable. Nous avons pu nous*

y installer immédiatement. Notre projet était de nous installer dans un quartier tranquille et vivant, pas trop loin de Blois. Nous sommes très pris par notre travail, nos horaires sont chargés, aussi nous avons peu d'occasions de nous intégrer à la vie du village », explique Cédric qui précise cependant : « *Nous faisons quelques promenades au bord de la Loire, nous allons parfois courir au Domino. Nous avons déjà visité le moulin de Rochechouard, mais nous sommes plus intéressés par le grand patrimoine comme Chambord... sans doute parce que nous ne connaissons pas encore celui de Suèvres. Cela viendra, le village nous intéresse. Nous lisons les informations municipales, le Suèvres-Magazine par exemple. Quant aux commerces, notre route ordinaire nous incite à nous arrêter avant le village, c'est plus facile* ». Ils se sont mariés à Suèvres le 24 septembre dernier. ■



Audrey et Cédric Gollion, avec leur petite chienne Imeth.

SUÈVRES

Les temps d'activités périscolaires



Jeux collectifs avec les enfants de maternelle (photo Carine Martin).

Un large éventail d'activités

Pour la maternelle, les plus petits peuvent rester avec Marie-Jo et Stéphanie pour terminer la sieste ou jouer à des jeux calmes. Les moyens et les grands sont encadrés par Maud, Eliane, Anne et Julien pour des jeux de société, des activités manuelles ou des jeux plus actifs en salle de motricité.

Pour l'école élémentaire, les enfants ont l'embarras du choix. Le jeudi, on leur propose des jeux sportifs avec Anthony, une initiation musicale avec Fabrice, du Kobudo avec Benjamin, du hockey et d'autres sports avec Quentin, des constructions de maquettes et des jeux de société avec Julien. Le vendredi, Claudine les initie à la peinture, Vivien aux activités liées au vent et à l'eau, Anthony à différents sports, Franck à la menuiserie, et Anne à la vidéo et au jeu de scène.

Un forum a été organisé au mois d'octobre pour permettre aux enfants de choisir entre ces différentes options. Ils ont la possibilité d'en changer cinq fois dans l'année, à chaque rentrée de vacances scolaires.

Activités sportives avec les plus grands (photo Carine Martin).



Plus simplement appelés TAP, les temps d'activités périscolaires permettent aux enfants de pratiquer des activités variées les jeudis et vendredis, de 15 h à 16 h 30, après l'école.

Des animateurs compétents

Un projet pédagogique validé par les autorités administratives a été établi. Il est un gage de qualité qui garantit des activités adaptées, une qualification des différents intervenants et un taux d'encadrement important : les textes prévoient un adulte pour quatorze enfants en maternelle et un pour dix-huit en élémentaire. À Suèvres, ce taux est plus près de un pour douze.

Qui organise ? Qui contrôle ? Qui paye ?

Le Sivos (Syndicat intercommunal à vocation scolaire pour Suèvres et Cour-sur-Loire) organise et gère les TAP. Il s'appuie sur un comité de pilotage comprenant le président du Sivos (Frédéric Dejente), des élus du Sivos et de la mairie, la responsable des affaires scolaires du Sivos (Carine Martin), les directrices des deux écoles (Lisa Gaillard et Isabelle Lochet), des représentants des intervenants, des agents du Sivos et de l'association des parents d'élèves.

Pour fonctionner, le Sivos bénéficie de subventions (mairie, État, CAF) et de la participation des familles. Ainsi, les tarifs ont été fixés de 50 à 150 € par an en fonction du nombre d'enfants d'une



Initiation musicale avec Fabrice (photo Carine Martin).

même famille. Pour les petites sections de la maternelle, c'est gratuit.

Le Sivos, des compétences multiples

Le Sivos, c'est aussi le transport scolaire, les garderies du matin et du soir, la cantine, les fournitures scolaires, les sorties scolaires, l'accueil des P'tites randos et de l'Étoile cyclo, la remise d'un dictionnaire au CM2 en fin d'année, etc. ■

Carine Martin (responsable pédagogique et administrative), Frédéric Dejente (président du Sivos).



SUÈVRES

Une cloche sonne, sonne...

Les Trois cloches », chanson de Jean Villard 1939, interprétée par Édith Piaf et les Compagnons de la Chanson.

Registre d'état civil de Suèvres arrêté au 25 novembre 2016



La petite Margault, un mois, avec ses parents, Adeline Gouache et Florent Picquenard.

Ils sont nés en 2016

Mathilde et Mathieu Lebrault, 30 janvier.

Mathis Silva-Lopes, 26 février.

Louis Legay-Charpentier, 26 février.

Éléna Da Costa, 18 mars.

Hanaë Juhel, 20 mars.

Myla Guyot, 9 mai.

Raphaël Chick-Adrien, 10 mai.

Andy Lemay, 13 juin.

Auguste Caqueret, 19 juillet.

Luna Charache, 10 septembre.

Margault Picquenard, 1^{er} octobre.

Livia Carpentier, 2 octobre.

Marceau Nivet, 21 octobre.

Émeline Cousin, 24 octobre.

Taylor Julien, 6 novembre

Ils se sont mariés en 2016

Aurélie Haméon et Frédéric Sabathié, 11 juin.

Coraline Lecomte et Gilles Cousin, 12 juin.

Kelly Marinhas et Thibault Rophé, 25 juin.

Virginie Laumonier et Benoît Cabo, 25 juin.

Sylvie Lemaître et François Sassier, 2 juillet.

Assa Dia et Geoffroy Charron, 6 août.

Térésa Oleksy et Maxime Brinet, 13 août.

Laëtitia Morin et Sébastien Barbier, 10 septembre.

Audrey Angibault et Cédric Gollion, 24 septembre.

Mariage d'Aurélien Haméon et de Frédéric Sabathié le 11 juin. Sur la première marche les jeunes Léane et Lisa.



Éveline Bourreau en 2012 : épicière du village pendant 50 ans et cheville ouvrière du Syndicat d'initiative, décédée brutalement le 15 février.

Ils nous ont quittés fin 2015 et 2016

Raymond Dussoulier, 24 mars 2016.

Jean Trépin, 20 avril 2016.

Martial Chopard, 22 mai 2016.

Nicole Subtil née Duchamp, 28 juin 2016.

Éléonore Féron née Bayer, 29 juin 2016.

Paul Garnon, 18 juillet 2016.

Domithilde Denis, dite Mathilde,

née Ambrosi, 22 juillet 2016.

Marie-Claude Trépin née Ménager, 18 septembre 2016.

Simone Prêts née Sarradin, 24 septembre 2016.

Marcel LECHATREUX, 19 novembre 2016

Eliane RICOZZI née LE RU,

24 novembre 2016

Henri Ménager, 18 novembre 2015.

Madeleine Rodolle née Quartier, 20 novembre 2015.

Bernard Neau, 23 décembre 2015.

Jacqueline Dedion née Emproux, 17 janvier 2016.

Philippe Boisrobert, 8 février 2016.

Éveline Bourreau née Roger, 15 février 2016.

Thibaut Gaudelas, 1^{er} mars 2016.

Maurice Ragois, 16 mars 2016.



SUÈVRES

Au programme



Toujours beaucoup de monde à l'assemblée générale du Syndicat d'initiative. Ici en 2010.

Le SI devient Bureau du tourisme de Suèvres et Cour-sur-Loire.

Créé en 1955 par plusieurs commerçants désireux d'attirer les touristes, le Syndicat d'initiative de Suèvres et Cour-sur-Loire, toujours composé de bénévoles, est relancé en 1988 par Gisèle Alcon sous sa forme actuelle : animation touristique et culturelle des deux villages et, à partir de 2004, gestion dynamique du moulin de Rochechouard. À partir du 1er janvier 2017, la loi NOTRE, nouvelle organisation territoriale, oblige les SI à rejoindre un office de tourisme intercommunal. Plusieurs possibilités sont actuellement étudiées par la présidente Nicole Fiot. En attendant, le SI doit changer de nom et modifier ses statuts. Pendant une période transitoire qui pourrait durer un ou deux ans, ses missions devraient rester les mêmes.

AG, vendredi 13 janvier à 20 h 30 avec conférence sur les souterrains de Suèvres.

Janvier

Vendredi 6

Cérémonie des vœux, MDA
AG et galette UCDS

Samedi 7

Projet de création d'un club de jardiniers et de fleurissement du village, salle Jean-Lecointre à 11 h.

Dimanche 8

Marché mensuel avec tombola

Vendredi 13

AG du Syndicat d'initiative

Dimanche 29

Thé dansant organisé par l'AS football.

Février

Dimanche 5

Marché mensuel avec crêpes

Mars

Samedi 4

Concert avec « Les pommes de ma douche », MDA



Le groupe « Les pommes de ma douche », seront en concert à Suèvres samedi 4 mars.



AG Val-de-Loire-Pologne prévue le 25 mars.

Dimanche 5

Marché avec les artisans du village. Ce sera une première. Plusieurs d'entre eux viendront présenter leurs activités.

Samedi 11

Spectacle de L'Arcadabra Compagnie

Dimanche 19

Cérémonie Fnaca, Cessez-le-Feu en Algérie.

Samedi 25

AG Val-de-Loire-Pologne

Fin mars

Parution du Suèvres magazine n° 9



Cérémonie du 19 mars en 2015.